

L'Écho de la Baie

Les technologistes médicaux construisent des murs

Frédéric Durand frederic.durand@tc.tc

Publié le 23 mars 2017



Une dizaine de technologistes médicaux ont dressé un mur devant l'hôpital de Maria. ©TC Media – Frédéric Durand

MANIFESTATION. Dans le cadre du passage du ministre Gaéтан Barrette dans la région, les technologistes médicaux ont dressé des murs devant les hôpitaux de Gaspé, Chandler et Maria.

Au total, quelque 35 personnes ont ainsi fait le pied de grue devant les trois hôpitaux, afin de signifier au ministre leur opposition au maintien de la date du 1er avril pour l'implantation du projet Optilab dans la région. « Maintenir la date du 1er avril pour lancer la centralisation massive des examens de laboratoire est

totallement irréaliste et précipité. Si vous persistez, vous allez droit dans un mur », lui indique la responsable régionale de l'APTS, Guylaine Michel.

Le projet Optilab vise à centraliser une partie des analyses d'échantillons à Rimouski. Or, l'organisation syndicale s'inquiète des distances que devront parcourir les échantillons. « Plus il y a d'échantillons sur la route et de distance à parcourir, plus il y a de risques de les abîmer ou de les perdre. Pour l'instant, ils ne sont pas capables d'assurer la sécurité », dit la responsable syndicale. Les échantillons en provenance de Gaspé et de Chandler devront voyager sur une distance de près de 400 kilomètres.

Au niveau des emplois, le nombre de postes qui sont en danger est incertain pour l'instant. « Le ministre tente de minimiser en disant que les emplois seront éliminés par attrition, mais c'est comme dire aux gens qui travaillent à temps partiel ou qui sont sur les listes de disponibilité qu'ils ne peuvent pas obtenir un emploi et qu'ils devraient changer de branche ou quitter la région. Chaque emploi perdu c'est un de trop pour l'économie de la région », précise Mme Michel.

L'objectif des manifestations est de freiner le dossier. « Nous sommes toujours ouverts à discuter, mais la façon dont le projet est déployé, le gouvernement parle seulement avec la partie patronale, et pas avec les technologistes », note-t-elle.

L'APTS représente près de 70 technologistes dans les quatre hôpitaux de la Gaspésie. Ceux de Sainte-Anne-des-Monts n'ont pas été invités à participer, puisque leur accréditation syndicale à la CSN se termine le 31 mars seulement. « Les membres nous ont choisi pour les représenter, mais c'était délicat. On ne veut pas froisser les sensibilités », note Guylaine Michel.